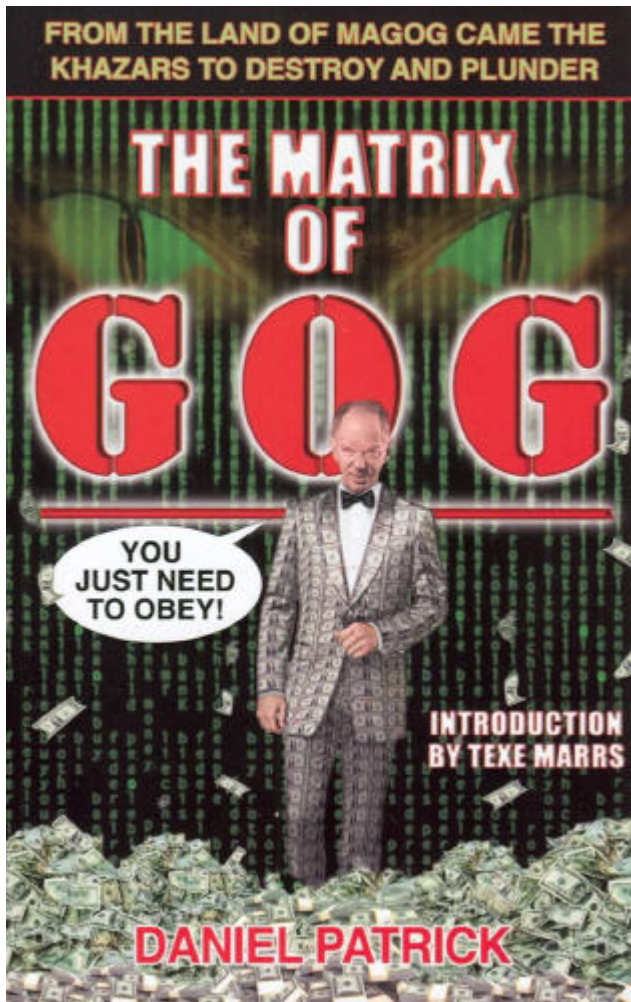


L.02 - La matrice de Gog



Traduit par Roch Richer

Gog, de Magog, a-t-il déjà conquis la terre d'Israël ?

Ézéchiel 38-39 prophétise que, dans les derniers jours, Gog, dirigeant démoniaque de la terre de Magog, va monter contre Israël, lequel sera mis au monde du sein des nations. Il fondra comme une tempête et conquerra le pays aux villages sans murs, et il le retiendra en otage.

Cette conquête de Gog et de ses armées tournera éventuellement en spirale, se transformant en une guerre mondiale si catastrophique que Dieu Lui-même devra y

mettre fin.

Qui est Gog ? Où est la terre de Magog ? Maintenant, grâce à de nouvelles et stupéfiantes découvertes archéologiques et génétiques, nous possédons d'incroyables preuves qu'en fait, *Magog* est situé dans le sud de la Russie, dans le Caucase, et *Gog* est le nom du grand dirigeant du Royaume de la Khazarie. La Khazarie est la terre de peuples turcs non sémites qui se proclament faussement juifs. De la Khazarie du 8^e siècle, ces peuples païens, s'étant convertis au judaïsme, s'enfuirent en Europe pour échapper aux guerriers envahisseurs russes.

En 1948, les Khazars arrivèrent en Palestine où ils conquièrent les paisibles Palestiniens et mirent sur pied un prétentieux nouveau « Royaume d'Israël ». Les Khazars, se disant « Juifs », proviennent de Magog. Conduits par le Gog de Satan dans les derniers jours, ils sont destinés à plonger le monde entier dans des bains de sang, le chaos et la guerre. Ézéchiel 38-39 s'accomplit devant nos yeux !



Daniel Patrick est né au Missouri et a servi dans la Marine américaine durant la guerre du Vietnam. Il a étudié les arts en Europe, a gradué au Collège de la Bible, a lu des centaines de livres, a écouté des milliers de sermons et en est venu à la conclusion que le sionisme chrétien n'est pas biblique et qu'il a terriblement éconduit le christianisme. Après presque quinze ans de recherches, beaucoup de prière et la conduite du Saint-Esprit, ce livre, *La matrice de Gog*, fut créé.

[Cliquez ici pour lire le livre](#)

D.095 - Histoire occultée des faux hébreux : les Khazars - Partie 10

9. La destruction du royaume de Khazarie, et le devenir de sa population

Au nord du royaume Khazar, à l'époque où il était au sommet de sa puissance, vers l'année 820 de notre ère, un petit état slave avait pris pied sur la rive sud du Golfe de Finlande, juste au niveau où ce golfe donne sur la mer Baltique. Ce petit état fut créé par un petit groupe de Varègues provenant de la péninsule scandinave, de l'autre côté de la mer Baltique. La population de ce nouvel état était composée de nomades de race slave, qui étaient déjà installés ici au tout début des temps historiques[1]. Cette jeune nation était à son origine aussi petite que notre état du Delaware[2]. Quoi qu'il en soit, ce nouveau-né parmi les états est l'embryon d'où va sortir l'empire russe tout entier. Depuis 820, et en moins de 1000 années, cette nation va élargir ses frontières par des victoires ininterrompues, jusqu'à atteindre la taille actuelle de 15 300 000 km², de l'Europe à l'autre bout de l'Asie, soit plus de trois fois la surface de tous les États-Unis d'Amérique... Et ils n'ont pas fini.

Pendant les X^e, XI^e, XII^e et XIII^e siècles, la nation russe en pleine expansion a grignoté progressivement le royaume khazar, son voisin direct au sud. La conquête du royaume khazar par les Russes fournit à l'histoire l'explication sur la concentration importante et brutale de « Juifs » en Russie, au XIII^e siècle. Après la destruction du royaume khazar, les nombreux « Juifs » (prétendus ou autoproclamés) de Russie, et de toute l'Europe orientale, n'étaient plus connus comme « des Khazars », mais comme « les populations yiddish » de tous ces pays. Et c'est encore ainsi qu'ils se désignent aujourd'hui.

Au cours de ses nombreuses guerres avec ses voisins européens après le XIII^e siècle, la Russie a tout de même dû céder des territoires importants, qui faisaient

originaires du royaume khazar. C'est ainsi que la Pologne, la Lituanie, la Galicie, la Hongrie, la Roumanie, et l'Autriche, acquièrent de la Russie certains territoires qui faisaient originellement partie du royaume khazar. Et avec ces territoires, ces nations héritèrent aussi de nombreux « Juifs » (prétendus ou autoproclamés), descendants des Khazars, et qui étaient demeurés sur le sol de leur ancien royaume. Ces fréquents partages de frontières entre les différentes nations d'Europe orientale expliquent la présence actuelle de « Juifs » (prétendus ou autoproclamés) dans tous ces pays. Leur langage commun, leur culture commune, leur religion commune, et leurs caractéristiques raciales communes, classent ces « Juifs » sans le moindre doute comme les descendants des Khazars, peuple qui commença à envahir l'Europe orientale au premier siècle avant Jésus-Christ, et qui se convertit au « talmudisme » au VII^e siècle de notre ère.

Dans tout le monde actuel, les « Juifs » d'Europe orientale (prétendus ou autoproclamés tels), composent au moins 90 % de toute la population « juive ». La conversion du roi Bulan (suivie de celle de la nation khazare) est au Talmudisme ce que la conversion de l'Empereur Constantin (suivie de celle des nations occidentales) est au christianisme [lire : catholicisme]. Avant la conversion de Constantin, le christianisme était une religion relativement peu importante, pratiquée principalement dans les pays situés sur le rivage oriental de la Méditerranée ; mais avec sa conversion, l'Empereur Constantin entraîna avec lui toutes les populations païennes de l'Europe occidentale. Le talmudisme (c'est-à-dire, le judaïsme, qui est le nom actuel du talmudisme) connut le plus grand essor de toute son histoire par la conversion de l'immense population khazare, au cours du VII^e siècle. Sans la conversion des Khazars, il est probable que le talmudisme n'aurait pas survécu face au christianisme et à l'islam. Sans la conversion des Khazars, le judaïsme n'aurait probablement pas existé. Le talmudisme, c'est-à-dire le code civil et religieux des pharisiens, aurait disparu, exactement comme a disparu le grand nombre des pratiques religieuses qui existaient dans ces régions, avant que le pharisaïsme ne les supplante au tout début de notre ère. Au VII^e siècle, le talmudisme aurait disparu, car au VII^e siècle, le talmudisme était engagé sur la voie de son plus parfait oubli.

En l'an 986, le prince de Russie, Vladimir III, se convertit à la foi chrétienne, pour épouser une princesse catholique slavonne d'un état voisin. C'était une condition nécessaire pour qu'un tel mariage puisse avoir lieu. Et le prince Vladimir III, fit de sa nouvelle religion, la religion d'état de toute la Russie, remplaçant ainsi le culte païen, pratiqué en Russie depuis sa fondation qui remonte à l'an 820. Vladimir III et ses successeurs tentèrent de convertir au christianisme les « Juifs » (prétendus ou autoproclamés) vivant sur leur territoire, et qui de fait, auraient dû devenir des sujets comme les autres de la monarchie russe. Ils tentèrent également de leur faire adopter les coutumes et la culture de la population chrétienne russe, qui composait la majorité de la population. Mais tous ces efforts furent vains, les « juifs » (prétendus ou autoproclamés) de Russie, refusèrent un tel projet, et lui résistèrent le plus vigoureusement possible. Ils refusèrent d'adopter l'alphabet russe à la place des caractères hébreux dont ils se servaient pour l'écriture du yiddish. Ils résistèrent à l'adoption de la langue russe à la place du yiddish. Ils s'opposèrent à toutes les tentatives visant à l'assimilation de la nation khazare dans la nation russe. Ils résistèrent par tous les moyens dont ils pouvaient disposer. Les nombreuses tensions qui en résultèrent produisirent des situations que les historiens ont décrites par les mots : « massacres », « pogromes », « persécutions », « discrimination », *etc.*

[1] Les temps historiques d'un peuple commencent pour les historiens dès la découverte d'un document écrit le concernant. Les temps qui précèdent sont dits : « préhistoriques » (les documents concernant la période préhistorique n'ayant pas la forme d'un écrit, mais celle de peintures, de poteries, de fossiles...)

[2] Environ 5 000 km². Si ce territoire était carré, son côté ferait dans les 70 kilomètres.